

Programme de colle de la semaine 16 - semaine du 2 février

Le cours doit être parfaitement su.

N.B. Cette semaine les exercices porteront uniquement sur le chapitre Algèbre linéaire. Les questions de cours porteront sur l'algèbre linéaire et/ou sur le début du chapitre Limites et continuité des fonctions réelles d'une variable réelle. Aucun exercice sur la continuité cette semaine.

Algèbre linéaire (sans dimension)

1 - Espaces Vectoriels, sous-espaces vectoriels

Selon le programme MPSI, K désigne un corps qui est soit \mathbb{R} , soit \mathbb{C} .

1. Espace vectoriel : Définition. Exemples fondamentaux.

Espace de la géométrie vectorielle classique.

Structure de K -ev de K^n pour $n \in \mathbb{N}$. Espace vectoriel des polynômes $K[X]$.

Si F est un K -ev et X un ensemble (non vide), l'ensemble des applications de X dans F admet une structure de K -ev. Espaces de fonctions, de suites.

Produit cartésien d'espaces vectoriels.

Si K est un sous-corps de L , tout L -ev admet une structure de K -ev.

2. Sous-espace vectoriel : définition. Exemples : ex de sev de \mathbb{R}^3 défini par des équations ; $K_n[X]$ sev de $K[X]$; l'ensemble \mathcal{B} des suites bornées, l'ensemble \mathcal{C} des suites convergentes sont des sev de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$; $\mathcal{C}^0(I)$, $\mathcal{D}^1(I)$ et l'ensemble des fonctions solutions d'une EDL homogène (sur l'intervalle I) sont des sous-espaces vectoriels de $\mathcal{F}(I, \mathbb{K})$.

Combinaisons linéaires d'une famille de vecteurs. Définition de $\text{Vect}(\mathcal{F})$ sev engendré par une famille de vecteurs \mathcal{F} de E comme l'ensemble des combinaisons linéaires des vecteurs de \mathcal{F} .

Familles génératrices d'un espace vectoriel. Exemples.

2 - Applications linéaires

1. Application linéaire : définition. Endomorphisme, isomorphisme, automorphisme d'espaces vectoriels. Forme linéaire. Exemples : exemple en géométrie, ex d'applications linéaires de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p , la dérivation, homothéties.

Prop : si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ l'image directe d'un sev E_1 de E par f est un sev de F et l'image réciproque d'un sev F_1 de F par f est un sev de E .

Définition de l'image et du noyau. Caractérisation de l'injectivité et de la surjectivité.

2. Structure d'espace vectoriel de $\mathcal{L}(E, F)$ (sev de $\mathcal{F}(E, F)$). La composée d'applications linéaires est linéaire. La réciproque d'un isomorphisme est un isomorphisme. Cas particulier des endomorphismes d'un ev E : structure d'anneau de $(\mathcal{L}(E), +, \circ)$.
Groupe linéaire de E noté $\text{GL}(E)$: groupe des automorphismes de E .

3 - Sommes, sommes directes, supplémentaires et projecteurs

1. Somme. Définition de la somme de deux sev.
2. Somme directe (définition : la somme $F + G$ est directe si la décomposition est unique).
Caractérisation : $F + G$ est directe si et seulement si $F \cap G = \{0_E\}$.
3. Sous-espaces supplémentaires dans E . Exemples.
4. Somme et somme directe de $n \geq 3$ sev de E . Caractérisation par l'unicité de l'écriture du vecteur nul.
Exercice du cours : si $f \in \mathcal{L}(E)$, alors $\ker(f)$, $\ker(f - \text{Id})$ et $\ker(f - 2\text{Id})$ sont en somme directe.
5. Projecteurs. Définition. Image, noyau. Caractérisation par $p \circ p = p$.
6. Symétries. Définition. Sous-espaces propres. Caractérisation par $s \circ s = \text{Id}_E$.
7. Si $E = E_1 \oplus E_2 \oplus \dots \oplus E_p$ une application linéaire de E dans un ev F est entièrement déterminée par ses restrictions aux sev E_i , c'est-à-dire que, pour $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, si $u_i \in \mathcal{L}(E_i, F)$, il existe une unique application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ tel que pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$ $f|_{E_i} = u_i$.

4 - Formes linéaires et hyperplans

1. Def : Un hyperplan H de E est un sev de E admettant une droite comme supplémentaire.
Pté : si $\vec{a} \notin H$ hyperplan, alors $E = H \oplus \text{Vect}(\vec{a})$.
2. Toute forme linéaire non nulle est surjective.
3. H sev de E est un hyperplan ssi H est le noyau d'une forme linéaire non nulle. Exemples.
4. Deux formes linéaires non nulles ont même noyau si et seulement si elles sont proportionnelles.

Questions de COURS

1. Si $f, g \in \mathcal{L}(E)$ commutent, alors $\ker g$ et $\text{Im } g$ sont stables par f .
En déduire que si $f \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in K[X]$, $\ker P(f)$ et $\text{Im } P(f)$ sont stables par f . L'étudiant doit rappeler la définition de la notation $P(f)$.
2. Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $b \in F$, résolution générale de l'équation linéaire $f(x) = b$ d'inconnue x dans E .
Puis traiter l'exemple suivant : si E est le \mathbb{R} -espace vectoriel des vecteurs de l'espace et $\vec{a} \in E$ non nul, et $\lambda \in \mathbb{R}$ donné, résoudre l'équation $\vec{x} \cdot \vec{a} = \lambda$.
3. Exo : si $f \in \mathcal{L}(E)$, et si $(\lambda_i)_{i \in [1, n]}$ sont des scalaires 2 à 2 distincts alors les sous-espaces $(\ker(f - \lambda_i \text{Id}))_{i \in [1, n]}$ sont en somme directe.
4. Si $p \in \mathcal{L}(E)$ vérifie $p \circ p = p$ alors $E = \ker(p) \oplus \ker(p - \text{Id})$ et p est la projection de E sur $\ker(p - \text{Id})$ parallèlement à $\ker p$.
Ou bien : Si $\sigma \in \mathcal{L}(E)$ vérifie $\sigma^2 = \text{Id}$ alors $E = \ker(\sigma - \text{Id}) \oplus \ker(\sigma + \text{Id})$ et σ est une symétrie vectorielle.
5. Toute forme linéaire non nulle est surjective.
6. Si H est un hyperplan de E et si $a \notin H$ alors $E = H \oplus \text{Vect}(a)$

Uniquement des questions de cours sur le chapitre Limites et Continuité cette semaine

7. Savoir écrire la définition de $\lim f_a = \ell$ (avec des quantificateurs) dans un cas de figure choisi par l'examineur (a fini ou non, ℓ fini ou non).
+ Une fonction ayant une limite finie en $a \in \bar{\mathbb{R}}$ est bornée au voisinage de a .
ou Une fonction de limite $\ell > 0$ en a est de signe positif au voisinage de a .
8. Th d'opération sur les limites : pour $g \circ f$.
9. Démontrer que deux fonctions continues sur \mathbb{R} qui coïncident sur une partie dense de \mathbb{R} sont égales sur \mathbb{R} .
10. (Exo) Si f est une fonction périodique ayant une limite finie en $+\infty$ alors f est constante.
Ou Si f est continue en 0 et vérifie $\forall x \in \mathbb{R}, f(2x) = f(x)$ alors f est constante.

PRÉVISIONS : Limites et Continuité des fonctions réelles d'une variable réelle.